



Conseil international du Café  
122<sup>e</sup> session  
17 - 21 septembre 2018  
Londres (Royaume-Uni)

**Présentation du  
Gouvernement indonésien**

M. José Sette, Directeur exécutif de l'OIC,  
M. Kitack Lim, Directeur général de l'OMI,  
M. Aly Touré, Président du Conseil de l'OIC,  
Mme Luiza Carvalho, Directrice régionale d'ONU Femmes pour les Amériques et les Caraïbes,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de transmettre les salutations chaleureuses des délégués et du gouvernement indonésiens à tous nos amis délégués de l'OIC et de souhaiter chaleureusement la bienvenue à Londres à tous nos amis venus de leurs capitales respectives.

Je saisis cette occasion, en ce jour propice de la 122<sup>e</sup> session du Conseil de l'OIC et des réunions des autres organes de l'OIC, pour faire part du point de vue du Gouvernement indonésien qui, nous l'espérons, pourra être examiné par les autres collègues, distingués délégués, à l'occasion des débats qui auront lieu au cours de cette session.

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués,

La session du Conseil de l'OIC et des autres organes de l'OIC à laquelle nous participons aujourd'hui est en effet une session ordinaire à laquelle nous, Membres de l'OIC, nous nous sommes engagés à assister, pour marquer notre appropriation et notre engagement constants envers l'OIC. Toutefois, je vous invite tous, Mesdames et Messieurs les Membres de l'OIC, à ne pas considérer cette session comme une session ordinaire de plus où nous pouvons discuter de questions qui concernent notre Organisation de la même manière que d'habitude.

L'élection du nouveau Directeur exécutif l'an dernier nous a donné, à notre avis, l'occasion de réfléchir et d'examiner notre Organisation de façon plus approfondie et plus complète. Comme vous le savez tous, notre Organisation est actuellement confrontée à de graves défis, qui découlent en grande partie des changements sociaux, économiques et politiques inévitables dans notre monde global. "Le plan d'action quinquennal de l'OIC", publié l'année dernière, a également reconnu les défis auxquels l'OIC est confrontée en termes d'aspects économiques, sociaux et environnementaux. Comme nous n'avons que peu de temps, permettez-moi de rappeler au Conseil plusieurs questions qui, à notre avis, sont très importantes pour l'avenir de l'OIC ;

- La tendance actuelle du commerce du café montre un ralentissement, en particulier une tendance à la baisse des prix depuis quelques années, alors que nous savons que les prix sont un instrument important pour assurer un meilleur revenu aux caféiculteurs, ainsi que pour déterminer l'offre et la demande sur le marché. D'autres pays producteurs ont également partagé cette expérience. Nous sommes également conscients que l'industrie du café est un secteur vital pour le développement rural et la réduction de la pauvreté dans de nombreux autres Membres de l'OIC ainsi qu'en Indonésie, dans la mesure où les petits exploitants et propriétaires terriens détiennent encore la majorité des plantations de café. Par conséquent, la tendance à la baisse continue des prix aura de graves conséquences sur les moyens de subsistance de nos agriculteurs et de nos petits propriétaires terriens. La principale question est donc de savoir quel sera le rôle de l'OIC, outre la fourniture de meilleures statistiques, pour soutenir les prix au niveau auquel les caféiculteurs et les petits propriétaires terriens pourraient obtenir un revenu garanti.
- La tendance à la baisse de la productivité, telle qu'elle est également mentionnée dans le "Plan d'action quinquennal", est certainement un autre problème crucial pour notre Organisation. L'OIC doit faire davantage pour trouver les moyens de s'attaquer à diverses questions telles que le renforcement des capacités, l'accès au crédit et la réhabilitation des caféiers vieillissants, en particulier pour les cultivateurs des pays producteurs.
- Le café n'est plus une boisson conventionnelle et devient un pôle social pour les plus jeunes. De nos jours, les gens dialoguent et communiquent autour d'un café. Cette tendance, est probablement reflétée aussi par la forte augmentation de la consommation dans divers pays d'Asie, comme l'indique l'étude du Secrétariat intitulée "Les marchés émergents du café : Asie du Sud et de l'Est". À notre avis, cette tendance a ouvert une opportunité que l'OIC devrait s'efforcer d'exploiter de manière optimale, notamment en lançant une meilleure stratégie de promotion, de consommation et d'innovation dans le secteur du café.

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués,

Faire face à ces différents défis, sans vouloir paraître trop dramatique, place certainement l'avenir de l'OIC à un tournant décisif. Sans réforme concrète de l'Organisation et si l'OIC ne peut pas apporter d'avantages significatifs à ses Membres, un doute pourrait commencer à se faire jour sur la pertinence et l'importance de l'OIC.

Le départ des États-Unis de l'OIC devrait être un signal d'alarme pour nous tous, non seulement sur la manière de préserver l'efficacité de l'OIC face aux contraintes financières, mais surtout sur la manière de préserver sa pertinence afin de prévenir toute perte d'intérêt ou de confiance de la part des Membres.

L'OIC existe depuis près de 55 ans et elle devrait être suffisamment mûre pour créer un environnement plus démocratique. L'OIC devrait donc encourager une meilleure représentativité de la participation de ses Membres afin de mieux refléter leur diversité. Dans ce contexte, nous sommes d'avis, et cet avis est partagé par la plupart de nos collègues de la région Asie, que l'OIC devrait donner plus de possibilités au personnel compétent d'Asie de participer à sa structure organisationnelle, y compris le Secrétariat.

Je tiens à dire clairement que l'Indonésie apprécie hautement le rôle que l'OIC a joué dans le soutien à l'industrie du café et l'amélioration de la coopération entre les parties prenantes, tant du côté de la production que de la consommation, y compris le secteur privé, ainsi qu'en faveur de la stabilité, de la durabilité et du bien-être du secteur du café, pendant toutes ces années. L'initiative prise par l'Indonésie avec d'autres pays asiatiques Membres de l'OIC en vue de créer un Caucus asiatique au sein de l'OIC devrait également être considérée comme l'expression de notre espoir d'une meilleure OIC.

Nous saluerons et soutiendrons toujours toute initiative prise par l'OIC et le Directeur exécutif pour relever tous les défis auxquels l'OIC est confrontée. L'initiative visant à mettre en place des indicateurs clés de performance est un exemple que nous avons beaucoup apprécié, car il s'agit d'une étape importante dans la mise en œuvre d'un programme plus ciblé et plus efficace. L'Indonésie salue également d'autres recommandations du "Plan d'action quinquennal" qui nous fournissent divers outils et moyens pour faire face à nos défis communs.

Néanmoins, nous devons aller plus loin et être plus audacieux, et il est temps d'agir sérieusement. Je voudrais ainsi conclure mon intervention en espérant que les débats de cette session seront productifs et contribueront positivement à l'avenir de l'OIC.

Je vous remercie.